

L'UNION MÉDICALE

DU CANADA

Revue Medico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR : LE DR. GEORGE GRENIER.

Vol. IV.

FEVRIER 1875.

No. 2.

TRAVAUX ORIGINAUX.

DE LA NATURE DU VIRUS VARIOLIQUE.

SA COMPOSITION CHIMIQUE ET MICROSCOPIQUE ET SES EFFETS
SUR L'ÉCONOMIE DE L'HOMME.

PAR LE DR. J. A. CREVIER.

La vérité, les idées justes sont impérissables. Elles peuvent être obscurcies par l'erreur, les fausses hypothèses, les faux jugements des systématiques, momentanément repoussées même comme de folles conceptions ; mais, de temps à autres elles reparaissent triomphantes sous une forme nouvelle et s'emparent encore de l'esprit des générations. Dès l'origine de la vaccine, il existait des anti-vaccinateurs qui ont combattu cette doctrine irrationnelle et fautive ; aujourd'hui les médecins les plus éminents la considèrent comme la plus grande erreur médicale.

Qu'est-ce donc que le virus vaccin ? C'est, de l'aveu même des vaccinateurs les plus éminents, une substance de nature irritante, inflammatoire, virulente, contagieuse et gangréneuse—c'est le produit de la consommation tuberculeuse du cheval. Un véritable poison septique et tuberculeux ! Que résulte-t-il de l'inoculation du produit de la consommation tuberculeuse ? La consommation tuberculeuse elle-même. C'est pourquoi cette terrible maladie est si fréquente depuis l'introduction de la vaccine. Le trop fameux Jenner, le père de la vaccine, vaccina un de ses fils, lequel mourut de la consommation tuberculeuse ; depuis, Jenner n'a vacciné aucun autre de ses enfants. Il avait reçu £30,000 pour la découverte du virus vaccin, immunité qui lui permit de pourvoir à tous les besoins de la vie sans s'occuper d'autre chose que de la picotte. Sur les dernières années de sa vie, Jenner vaccinait ses patients tous les ans. Mais ses enfants, jamais !

Que peut encore produire le bon vaccin ? L'érysipèle phlegmo-